

# L'écriture de soi et l'école

par Marie-Claude Penloup\*

à paraître dans *La faute à Rousseau*

Les 25 et 26 janvier dernier, avait lieu à Lyon, dans les locaux accueillants de l'Institut National de Recherche Pédagogique (INRP), un stage de formation de formateurs de lettres intitulé : « Pratiques de lecture et d'écriture autobiographiques – La question de l'expression de soi en milieu scolaire ». Si les lecteurs de *La Faute à Rousseau* voient surgir ici l'évocation de cette formation, c'est que, de façon inédite, l'APA en a été le moteur et le partenaire. C'est en effet à Philippe Lejeune qu'on en doit l'idée première.

Reprise ensuite par les membres du petit groupe qu'il avait réuni autour de lui, elle a abouti d'abord, en 2006, au numéro 34 de la revue *Repères*, qui s'est intitulée *L'Écriture de soi et l'école* que l'on peut se procurer auprès de l'INRP : la revue s'adresse en priorité aux chercheurs en didactique du français et l'écriture en paraîtra peut-être un peu technique aux Apaïstes non didacticiens, mais le numéro, qui s'ouvre sur un entretien avec Philippe Lejeune, propose une réflexion dense et variée sur le thème abordé.

Dans la foulée du numéro sont venues nos journées de janvier, durant lesquelles les douze intervenants et la vingtaine de participants, venus des quatre coins de la France, et même, pour certains, d'Allemagne ou du Portugal, ont bravé le froid glacial et se sont retrouvés, dans une ambiance qui tenait moins du stage que d'un petit colloque amical et passionné, pour débattre, échanger, multiplier les points de vue.

Nous avons abordé la question des textes autobiographiques d'un point de vue historique, nous avons aussi envisagé les programmes, les progressions ou non d'un niveau à l'autre, des exemples de pratiques de classe, des projets d'envergure, comme celui de l'académie d'Aix-Marseille, dont l'APA est partenaire et qui a donné lieu au superbe numéro des *Cahiers de l'APA* (n° 35, mai 2006), *Les Lycéens et l'autoportrait*. Dans l'un des trois ateliers mis en place, on a parlé de la genèse des textes autobiographiques et de son statut au lycée, dans le second, des ateliers d'écriture et de leur rôle en formation d'enseignants, dans le troisième, des textes autobiographiques réalisés par des élèves de troisième et des pistes d'action qu'ils fournissent à l'enseignant.

Et puis, comme si tout cela ne suffisait pas, et parce que nous pensions nécessaire d'éclairer la question de l'écriture scolaire, en contrepoint, par celle de l'écriture extrascolaire, nous avons consacré une demi-journée à l'exploration de pratiques d'écriture spontanées en nous intéressant tout particulièrement aux journaux intimes de très jeunes enfants (le beau documentaire sur le journal d'Ariane Grimm, *Bonjour petit Copper*, a été présenté à tous) et aux blogs des adolescents.

Certaines des contributions à ces journées se retrouvent dans le numéro de *Repères*, cité plus haut.

Indéniablement, il a soufflé sur ce stage un air frais, une forme d'enthousiasme. Cela tient à la qualité des stagiaires eux-mêmes, à l'accueil matériel impeccable et à la logistique assurée par l'INRP, au dîner convivial du premier soir. Mais cela tient aussi, bien sûr, à la qualité des intervenants, à leur engagement et à leur diversité : le fait même qu'ils ne soient pas tous là au même titre et dans la même relation à l'école a permis de faire vibrer les perspectives et d'éviter les discours convenus.

C'est un de ces petits miracles qui nous donnent envie à tous de bouger, de continuer à réfléchir aux missions de l'école, et d'enseigner, encore et encore... À en juger par les évaluations recueillies, les stagiaires y ont puisé de la force, une envie de s'informer et de former. Certaines des interventions ont déjà donné lieu à des invitations. Merci à tous.

---

\* Université de Rouen, Laboratoire DYALANG .